M. Richard, président de la société d'agriculture du comté de Joliette :

Monsieur le Président,

Messieurs,

Je vous remercie beaucoup de m'avoir invité à vous adresser la parole ; je le fais au nom des quelques cultivateurs qu'il y a ici. Il y en a peu, je le regrette ; mais vous, qui êtes du métier, vous savez dans quelles circonstances vous nous avez pris, vous savez que nous sommes au milieu de nos récoltes et que c'est pour nous le moment le plus important de l'année ; je sais que tous les absents regrettent infiniment de n'avoir pu se rendre à Joliette pour profiter des savantes conférences et des bons conseils que vous nous avez donnés.

Au nom des cultivateurs qui sont ici, au nom des cultivateurs qui n'y sont pas, et qui le regrettent, j'en suis certain, je vous offre mes plus sincères remerciements, à vous, monsieur le Président, ainsi qu'à tous les autres conférenciers, qui avez bien voulu nous visiter et qui nous avez intéressés à un si haut point.

M. Chapais.—Messieurs, en terminant cette réunion, à laquelle vous semblez porter beaucoup d'intérêt, je dois vous dire que, vu les circonstances que vient de mentionner M. Richard, nous avons décidé de ne pas continuer la convention, demain matin, comme nous avions d'abord l'intention de le faire. Je crois que, sous ces circonstances, c'est ce que nous avons de mieux à faire. D'ailleurs, de notre côté, quelques-uns de nos amis, pour des raisons bien valables, n'ont pas pu se rendre, et nous nous trouvons dans l'obligation de raccourcir notre programme.

Nous vous disons donc bonsoir et en même temps au revoir.

Il me reste avant de partir à adresser des remerciements à monsieur le Maire et à messieurs les conseillers de votre ville, qui nous ont reçus d'une manière si aimable et si cordiale. Nous devons des remerciements aussi aux messieurs qui ont bien voulu aider à l'organisation de cette réunion, et spécialement à M. Richard, le président de la Société d'Agriculture. Nous travaillons dans l'intérêt public, et si nous avons réussi à intéresser quelques cultivateurs à la culture des arbres fruitiers, qui a été trop négligée jusqu'ici, nous croirons avoir atteint notre objet.

RAPPORT DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DU COMTÉ DE L'ISLET.

S. Sylvestre, Ecr,

Secrétaire du département de l'Agriculture,

de la province de Québec.

Monsieur le Secrétaire,

Au printemps 1897, la Société d'Horticulture du comté de L'Islet ayant représenté à l'honorable commissaire de l'Agriculture les dommages considérables qu'avaient subis les vergers du comté et des comtés voisins pendant l'hiver